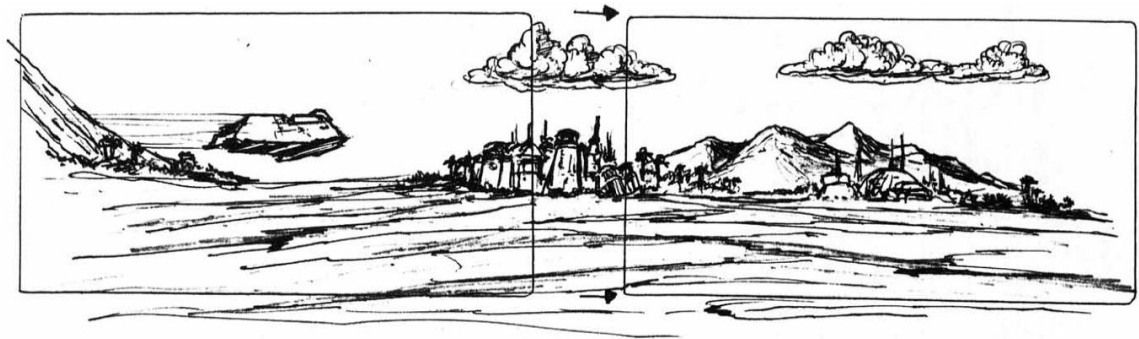


Un peu de technique

Panoramique horizontale

Dans le panoramique horizontal, la caméra **pivote sur son axe horizontal** de la gauche vers la droite ou de la droite vers la gauche. Pour vous faire une idée de ce qu'est un panoramique horizontal, il vous suffit de rester bien droit et de tourner la tête de gauche à droite ou de droite à gauche.

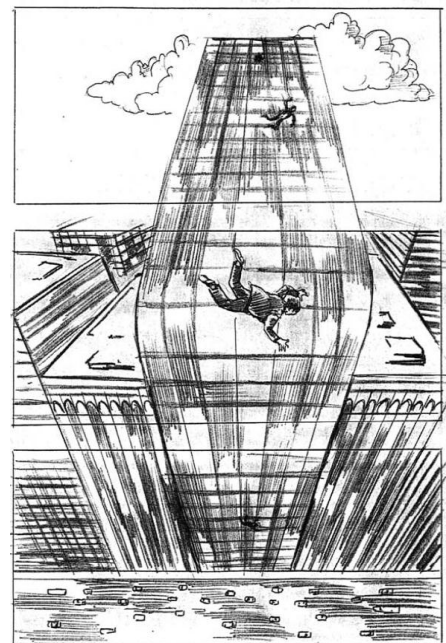
Le panoramique horizontal est communément utilisé **pour découvrir un très large panorama** qui n'entre pas dans le cadre fixe de la caméra – un paysage, par exemple. Il permet également de suivre des personnages ou des véhicules en mouvement. C'est ce qu'on appelle « recadrer un plan ».



Panoramique verticale

Dans le panoramique vertical, la caméra **pivote sur son axe vertical**. Quand la caméra « panoramique » verticalement, elle filme de haut en bas ou de bas en haut. Pour se faire une idée du panoramique vertical, il suffit de rester bien droit et de pivoter la tête de haut en bas ou de bas en haut.

Le panoramique vertical est fréquemment utilisé pour filmer des bâtiments élevés, une cathédrale ou un immeuble de bureaux par exemple. Tout comme le panoramique horizontal, cette technique permet de suivre des personnages ou de recadrer un plan.



Travelling

Dans un travelling, la caméra se déplace horizontalement dans l'espace. Dans sa dynamique, cette technique est comparable à une personne se déplaçant sur un plateau en mouvement – un fauteuil roulant, par exemple. Pour vous en faire une idée, il vous suffit de tourner la tête vers ce qui vous intéresse tout en marchant droit devant vous : vous avez l'impression de voir glisser le monde. C'est ainsi qu'un travelling apparaît à l'écran.

Les travellings peuvent, mais ce n'est pas toujours le cas, se faire au moyen d'un chariot. C'est, en général, un plateau posé sur des roues et que l'on déplace le long de rails. Les rails permettent d'éviter un mouvement de caméra irrégulier et tremblotant, en particulier sur les terrains accidentés.

Le Steadicam s'utilise aussi pour réaliser des travellings sans l'effet heurté qui, d'ordinaire, résulte des plans de la caméra portée. À l'image, il donne l'impression que la caméra « flotte » dans l'air. Toutefois, si l'opérateur de prise de vue utilise un bras anti-vibratoire, les plans de caméra portée peuvent rivaliser de souplesse avec ceux réalisés au moyen d'un chariot de travelling.



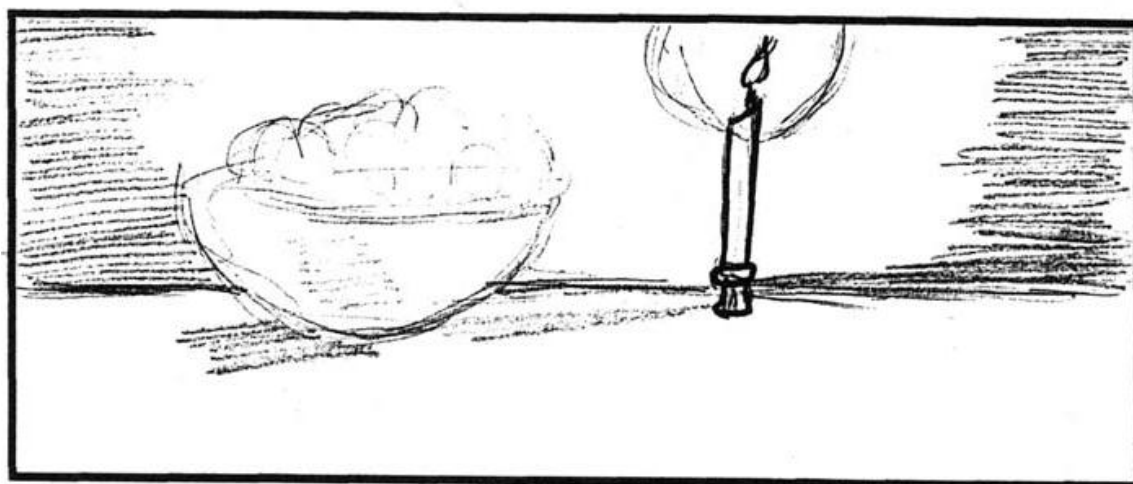
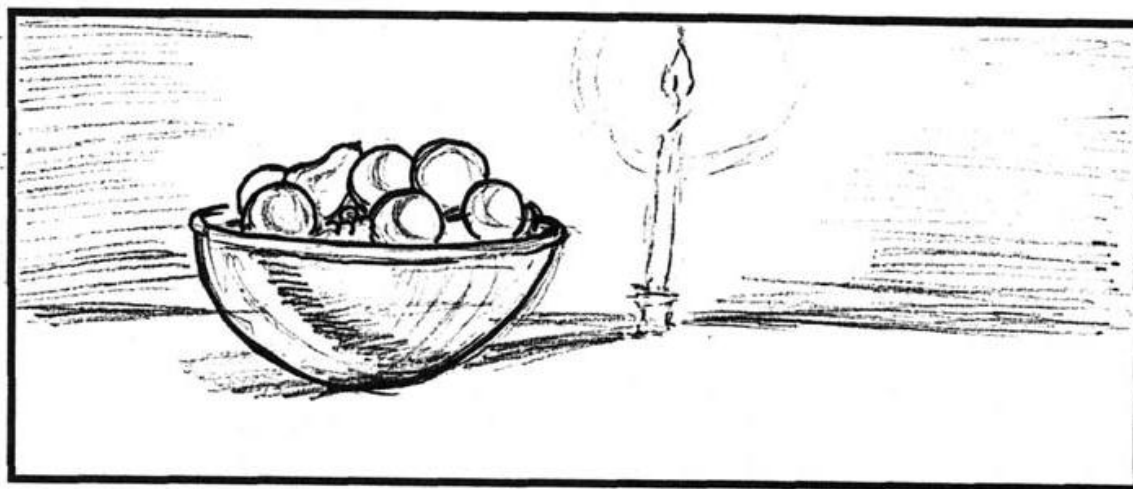
Le focus (mise au point)

On peut considérer la mise au point comme une technique naturelle de prise de vue. En effet, nos yeux font le point chaque fois que nous regardons, dans un champ de vision donné, des objets situés à des distances différentes.

Nous pouvons fixer notre regard soit sur un objet très rapproché, soit sur un autre très éloigné. Mais parce que nous ne pouvons fixer les deux

objets en même temps, nos yeux sont obligés de faire successivement la mise au point pour compenser la différence de distance. Il est rare, tout au long de la réalisation d'une scène, de pouvoir garder uniformément le même « point » : à un moment ou à un autre, la mise au point s'avère nécessaire. Il est possible de laisser la caméra se charger automatiquement de faire la mise au point (focus).

Pour se faire une idée de cette technique, il suffit de fixer son regard sur des objets situés à des profondeurs de champ différentes.

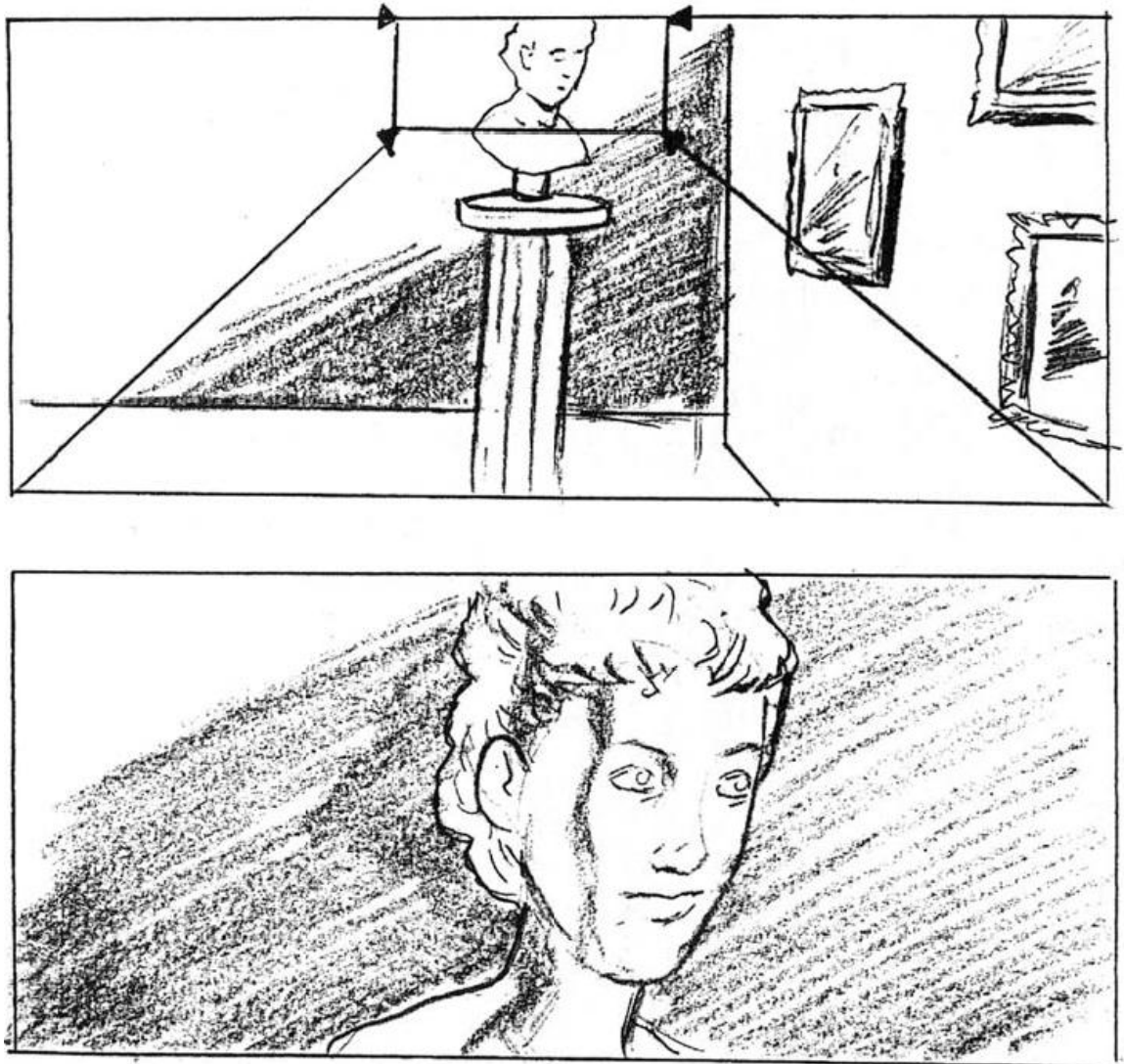


Zoom ou Traveling optique

Les objectifs zooms permettent d'ajuster graduellement la distance focale et de passer d'un plan large à un gros plan sans changer la caméra de place. Le zoom, qui désigne donc tout autant l'objectif que le mouvement lui-même, est considéré comme une technique non-naturelle, parce que nos yeux ne peuvent changer de façon différentielle leur distance focale.

Dans des endroits où il n'y a pas de place pour installer des rails et un chariot, un zoom très lent peut être une alternative astucieuse au travelling.

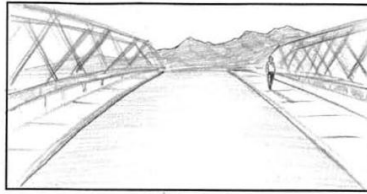
Un zoom très rapide – ou zoom vif – permet, dans un décor, d'attirer l'attention sur certains objets.



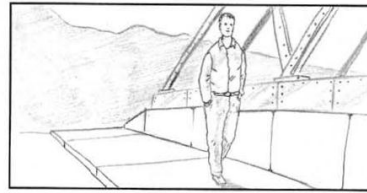
L'échelle de plans

Le vocabulaire courant utilisé pour le cadrage d'un plan s'applique tout autant aux acteurs qu'aux objets. Le gros plan d'un téléphone ou le très gros plan de la fente d'un monnayeur en sont des exemples.

Un réalisateur diversifie souvent, au tournage, la valeur de ses plans pour avoir du choix au moment du montage et pouvoir affirmer ses intentions esthétiques et/ou symboliques.



Plan général/plan d'ensemble



Plan moyen



Plan américain



Plan rapproché épaule



Gros plan



Très gros plan

Transitions

Par transition, on entend tout moyen permettant de passer d'un plan à un autre. La plus simple de toutes les transitions est le **cut**, c'est-à-dire la coupe franche. Selon le montage, le cut sera peu perçu par le public ou au contraire marquera de brusques ellipses dans l'espace et dans le temps.

Les séquences commencent et finissent souvent par un fondu.

Le fondu enchaîné est très fréquemment utilisé. Il superpose une nouvelle image sur une plus ancienne, intensifiant progressivement la nouvelle image jusqu'à ce que l'ancienne disparaisse. Les fondus enchaînés produisent une transition « douce ».

Les fondus simples permettent de passer lentement d'une couleur à une image, ou l'inverse. Le fondu se fait couramment au noir, mais pas seulement.

Un fondu au blanc, par exemple, provoque fréquemment une transition que l'on peut qualifier d'« explosive ». *On associera plus aisément des images de sang à un fondu au rouge, et celles de l'océan à un fondu au bleu.*

Certains effets de transition permettent de passer d'un plan à un autre de façon particulière. On peut citer, par exemple, les pages tournantes, les volets simples, les volets au noir et le morphing.